

TOITURE EN TUILES CANAL

C'est la tuile traditionnelle par excellence en Provence, utilisée au moins depuis l'époque médiévale. Elle donne à la toiture sa faible pente caractéristique, elle est extrêmement bien adaptée au climat méditerranéen et à l'architecture locale.

En effet, c'est une tuile qu'on peut assembler des manières les plus diverses :

- afin de couvrir un versant plus exposé, on peut serrer les tuiles et obtenir ainsi un meilleur recouvrement,
- on peut ouvrir ou fermer les canaux, afin de couvrir des bâtiments aux formes irrégulières,
- on peut la bâtir, afin qu'elle résiste mieux aux assauts du mistral.

Afin de satisfaire au principe de la restauration des bâtiments avec les matériaux d'origine, l'emploi de la tuile canal s'impose dans la majorité des immeubles du centre ville d'Arles.

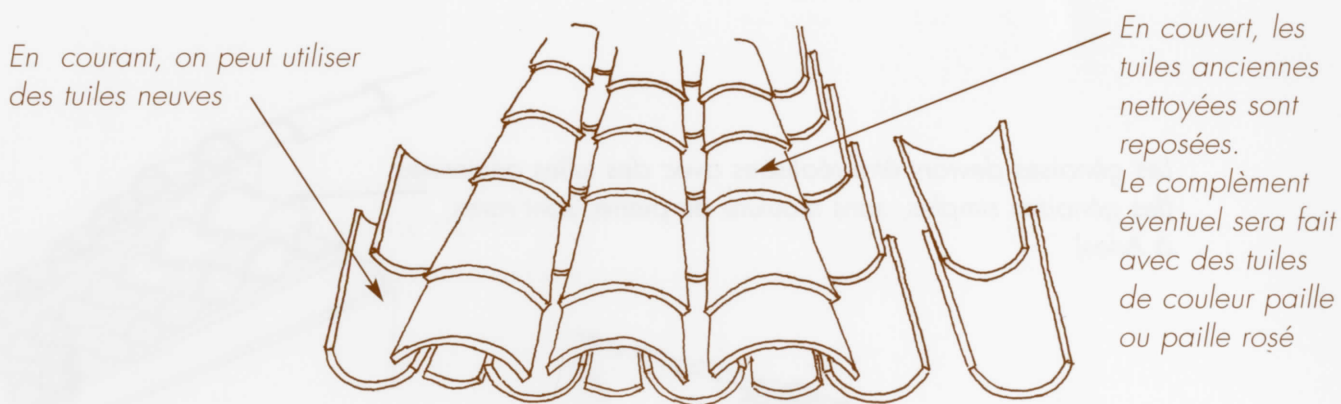
Il est vivement recommandé de réemployer, lorsqu'elles existent encore et que leur résistance est satisfaisante, les tuiles canal anciennes. Fabriquées artisanalement, chacune est une pièce unique, tant pour sa forme que pour sa couleur, sa patine.

Habituellement, ces tuiles sont remplacées en couvert où elles sont très visibles, alors que la tuile de courant est une pièce neuve.

Lorsqu'on ne dispose pas de tuiles anciennes il faudra éviter les tuiles "vieillies" par des patines artificielles dont l'aspect reste "faux ancien", même après des années. C'est le choix de l'argile, ainsi que la température de cuisson qui donnent la diversité des couleurs.

Le choix d'un type de tuile se fera après accord de l'Architecte des Bâtiments de France.

Traditionnellement, la pose "à l'Arlésienne" se fait en scellant les tuiles au mortier de chaux, sur une forme de canne ou de "sagne" (petits roseaux), elle-même posée sur la volige (planche mince). Cette technique reste excellente, mais son coût élevé lui fait préférer des pratiques plus récentes : tuiles à talons, panneau sous tuiles.



LES AVANCÉES DE TOITURES (OU PASSÉES)

C'est depuis la rue, la seule perception que nous ayons des toitures. Leur fonctionnalité n'empêche pas leur esthétique. Trois types principaux se rencontrent à Arles :

- dépassement des chevrons de la charpente : "queue de vache",
- dépassement par superposition de corniche pierre et d'un ou deux rangs de génoise,
- dépassement de corniches moulurées.

Les autres types d'avancées (plâtre, ciment, frise de céramique, bois non équarris ...) doivent être conservés pour préserver la diversité des techniques employées.

ZINGUERIE

La gouttière, si elle est esthétiquement discutable, est très utile. Elle devra être de zinc, ou, dans certains cas, de cuivre.

Les plastiques et aluminium vieillissent mal.

Une toiture soignée aura des solins et des abergements de plomb ou de zinc.

La couvertine de zinc ou de plomb protège les corniches du ruissellement des eaux de pluie.

Les bouts de tuiles doivent être bouchés au mortier de chaux, sur un casson de tuile ("mourre" traditionnel)

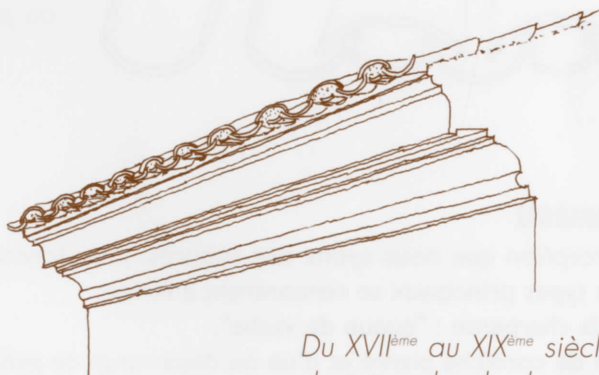
Le dépassement des chevrons doit être proportionnel à la hauteur de l'immeuble

L'écartement des chevrons doit être d'environ 40 cm

Le module des chevrons traditionnel est de 10 x 12 cm

Les voliges sont apparentes et peintes ainsi que les chevrons

Les génoises devront être réalisées avec des tuiles anciennes (les génoises simples, sans moulure de pierre, sont rares, à Arles)



Du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle, c'est l'avancée de toiture la plus luxueuse. Elle est réalisée en pierre de taille.

